

HINCK (*Edouard-François-Léopold*). Lieutenant de la Force publique (Aywaille, 26.5.1860-Liège, 10.6.1917).

Il fit ses études au collège des Jésuites à Liège et les poursuivit à l'Athénée royal de cette ville. En 1879 (27 mars), il s'engagea au 7^e régiment d'artillerie, fut nommé brigadier le 25 avril, maréchal des logis le 1^{er} novembre, maréchal des logis-fourrier le 3 mars 1881, adjudant de batterie le 6 janvier 1882. Après cinq nouvelles années passées à l'armée, Hinck prit du service à l'État Indépendant le 15 janvier 1887 et s'embarqua sur la *Lys* le 2 février, en qualité de sous-officier de la Force publique. Arrivé à Boma, le 22 mars, il fut adjoint au directeur des transports. Avant la fin de l'année (novembre 1887) il était désigné comme adjoint au résident des Falls. Dès le 27 octobre 1888, il était promu sous-lieutenant.

Il quitta les Falls le 1^{er} août 1889, pour arriver à Boma le 8 janvier 1890, en vue de son retour en congé; embarqué à Banana sur l'*Edouard Bohlen*, il rentra en Europe le 3 mars 1890. Son séjour aux Falls lui ayant acquis la connaissance de la région arabe, il fut choisi par la Société antiesclavagiste pour mener campagne contre l'esclavage et entrer à cette fin en rapport avec les chefs arabes du Maniema. Avec Van de Kerckhove, qui devait l'accompagner dans sa mission, Hinck s'embarqua à Anvers le 16 juin 1890, pour Liverpool; trois jours plus tard, son ami et lui montaient sur le *Gaboon*, à destination du Congo. Ils arrivèrent à Boma le 5. août, en repartirent pour Léopoldville le 15 octobre. En route, Van de Kerckhove devenu gravement malade, dut rebrousser chemin et Hinck lui choisit un remplaçant : Ectors. Mais à Léopoldville, ils trouvèrent tous les services de transport réquisitionnés pour l'expédition du Haut-Uele. Ils furent forcés d'attendre de longs mois avant de pouvoir se mettre en route. Le 12 août 1891, ils partaient pour les Falls, sur le *Ville de Bruxelles*. Ils firent escale à Nouvelle-Anvers, puis partirent pour Bumba, où Baert leur rejoignit 25 soldats avec lesquels, sur le *Ville d'Anvers*, ils atteignirent les Falls le 22 septembre.

La tâche qui leur était assignée était de remonter le Congo et le Lomami, de se fixer vers le 4^e degré de latitude Sud et d'assurer la liaison avec la région du Tanganyika où opérait Jacques. C'est par cette voie qu'on espérait pouvoir acheminer les pièces détachées d'un steamer appelé à croiser sur le lac. Un mois et demi après leur arrivée aux Falls (donc vers le 1^{er} novembre), ils se remirent en route pour visiter la région arabe le long du Fleuve; le 10 novembre ils étaient à Kibonge, le 24 à Riba-Riba, où Hinck recevait la visite du chef arabe Mserera. Peu après, à Kasongo, il eut une longue entrevue avec le résident Lippens, puis atteignit Bena-Kamba, but de son voyage, le 7 décembre. Il y remit au sergent De Bruyn le brevet de sous-lieutenant et lui transmit l'ordre de rejoindre Lippens à Kasongo.

Hinck et Ectors s'installèrent à Bena-Kamba. Hinck entra immédiatement en rapport avec les indigènes des environs, les engagea à venir régulièrement au poste apporter leurs produits au marché, qui s'y tint dès lors tous les cinq

jours. Les conditions matérielles de la station s'améliorèrent rapidement; les indigènes reprirent confiance dans les Blancs : deux petits postes nouveaux furent créés à proximité.

Quant aux chefs arabes, Hinck les vit souvent et entretint avec eux des rapports courtois : tels Munie Mohara de Nyangwe, Mohammed ben Amici alias Mserera de Riba-Riba; Kilonga, etc. Cependant, sous main, les Arabes tramaient la révolte, qui éclata soudain en divers points; les Arabes de Nyangwe se soulevèrent; la mission commerciale d'Hodister fut massacrée; une révolte des Wangwana de Mouni ferma la route du Tanganyika; les lettres de Hinck ne parvinrent plus à Jacques : elles étaient interceptées par les Arabes, qui se trouvèrent ainsi au courant de toutes les affaires des agents de l'État. Le 9 avril 1892, Hinck reçut l'ordre de lever le poste de Bena-Kamba. Pour comble de malheur, il était atteint d'une ophtalmie que le Dr Magery jugea très grave, au point de lui conseiller de rentrer en Europe au plus tôt. Le 19 mai 1892, Tobback arrivait à Bena-Kamba et confirmait la révolte de Nyangwe et de Riba-Riba. Arrivé aux Falls le 1^{er} juin, Hinck consentit à partir avec Tobback pour Basoko, où il rencontra le résident Chaltin; le 9 juin, il passait à Yambinga; le 21 juillet, il arrivait à Matadi, où, le 23, il montait sur le s/s *Le Héron*, à destination de Boma. Le 11 août, il s'embarquait sur l'*Afrikaan*, à Banana, pour rentrer en Europe.

Il se rétablit et ne songea qu'à repartir pour un troisième terme.

Promu lieutenant de la Force publique, le 6 mai 1893, il s'embarqua à Anvers et atterrit à Boma le 30 mai. Il était à nouveau désigné pour la zone arabe. Quittant Boma le 6 juin 1893, il atteignit les Falls le 2 août et y fit un séjour de deux mois. Puis il alla jusqu'à Kibonge et y resta du 3 octobre 1893 à mars 1894. Mais, souffrant, il dut redescendre à Boma en juillet et passa à Banana quelques semaines pour s'y faire soigner. Son état de santé restant précaire, il dut démissionner le 9 novembre et s'embarqua sur le *Coomassie*, le 20 novembre 1894, pour rentrer en Belgique le 27 décembre.

Il mourut à Liège le 10 juin 1917.

Hinck était chevalier de l'Ordre royal du Lion, chevalier de l'Ordre de Léopold, porteur de l'Étoile de Service à deux raies et de la Médaille de la Campagne arabe. Nous avons de sa plume quelques articles parus dans le « Courrier d'Afrique » et dans le « Mouvement antiesclavagiste » (1891-1892).

19 juillet 1948.
M. Coosemans.

A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Bruxelles, Larcier, 1922, t. 1, p. 297. — A. Chapaux, *Le Congo*, Bruxelles, Rozez, 1894, pp. 167, 262, 253, 446, 824. — H. Defester, *Les pionniers belges au Congo*, Tamines, Cult, 1927, p. 73. — J. Ch. M. Verhoeven, *Jacques de Dixmude*, Bruxelles, 1929, pp. 35, 54, 85, 99, 100. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 11, pp. 86, 88, 116, 134. — *Mouvement antiesclavagiste*, juin 1890, p. 196; juillet 1890, p. 256; septembre 1890, p. 307; novembre 1890, p. 403; décembre 1891, pp. 9, 436; 1892, pp. 1, 68, 95, 203. — Weber, *Campagne arabe*, Bruxelles, 1890, p. 8. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 126, 127, 130.